

## Clichés – vrai ou faux?

### ● «Le chabot – un poisson qui ne sait pas nager?»

Le chabot fait partie des rares poissons dépourvus de vessie natatoire. Ses déplacements sont plutôt de petits bonds juste au dessus du fond, ce qui explique sa grande peine à franchir des obstacles à la migration. Son excellent camouflage et son aptitude à se dissimuler sont donc essentiels pour sa survie.

### ● «Un monstre qui prend soin de ses enfants»

A l'image d'un petit nombre d'espèces indigènes, le chabot mâle demeure dans sa cavité pour protéger la ponte contre les prédateurs et lui procure de l'eau fraîche et riche en oxygène en agitant ses grandes nageoires pectorales.

### ● «Chargés de communication sous l'eau?»

Les chabots font partie des rares poissons d'eau douce d'Europe connus pour communiquer entre eux au moyen de divers sons. Ces signaux acoustiques servent probablement surtout d'avertissement pour la défense du territoire en cas de menace.

## Les menaces

- L'artificialisation des berges détruit la dynamique propre aux cours d'eau naturels. Cela conduit à une uniformisation de l'écoulement et de l'habitat sur les cours d'eau et les berges des lacs concernés. Cela représente un grand problème non seulement pour le chabot mais aussi pour de nombreuses autres espèces de poissons.
- Les barrages et les seuils sont à l'origine du colmatage (envasement des fonds) et de la disparition des habitats, ce qui provoque une diminution rapide de l'efficacité de la reproduction.
- Comme le chabot est un piètre nageur, les petits obstacles à la migration sont déjà insurmontables pour lui. Cela induit une baisse de la diversité génétique et empêche sa colonisation de nouveaux cours d'eau.
- Un nouveau phénomène est apparu depuis deux ans à travers la concurrence invasive des Gobies à taches noires, qui se disséminent dans le Rhin. L'avenir nous dira comment les populations de chabots réagiront à cette espèce indésirable.

## De nouvelles espèces de chabots dans le lac de Thoue

Durant l'année 2013, il a été découvert dans le lac de Thoue deux nouvelles espèces de chabots d'aspect nettement différent. Les premiers ont de grands yeux de grenouille et leur robe est toute sombre. Les seconds, capturés à une profondeur de 200 mètres, possèdent de tout petits yeux situés sur la face supérieure et plate de leur tête. Les deux espèces se distinguent probablement aussi au niveau de leur alimentation. La spécificité de cette découverte est que jusqu'à aujourd'hui l'on ait trouvé plusieurs nouvelles espèces de chabots (35 espèces) que dans le lac Baïkal, vieux de 25 millions d'années. L'évolution de ces 35 espèces a duré plusieurs centaines de milliers d'années. En revanche, le lac de Thoue n'est apparu qu'après la dernière glaciation, il y a environ 12'000 ans. Cela nous amène à conclure que l'évolution s'est déroulée beaucoup plus rapidement que supposé jusqu'alors et que la découverte de nouvelles espèces de chabots n'est pas à exclure.

## Le chabot – un messenger du printemps?

Dans la petite ville thurgovienne d'Ermatingen sur le lac de Constance inférieur se tient chaque année, trois semaines avant Pâques, «le carnaval le plus tardif du monde» – le Carnaval du chabot!

La tradition veut que son origine remonte aux années 1414 à 1418, lorsque l'antipape Jean XXIII, ayant dû fuir Constance, trouva refuge à Ermatingen où on lui offrit un premier repas de chabots grillés. Suite à cela, il accorda aux habitantes et habitants d'Ermatingen l'autorisation de célébrer le carnaval une nouvelle fois.

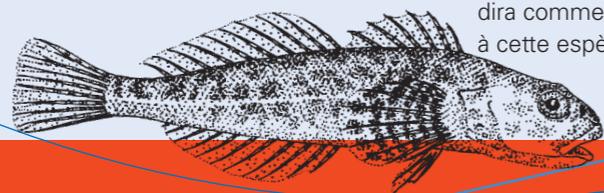
Toutefois l'on suppose aujourd'hui que le «Carnaval du chabot» remonte plutôt à une coutume païenne qui est à mettre en lien avec la fonte des glaces le long des berges du lac de Constance inférieur, marquant ainsi le début de la saison pour les pêcheurs de l'époque. Des filets entièrement remplis de chabots étaient relevés en ces temps là. On fêtait alors la sortie de l'hiver en organisant un festin de chabots grillés. L'histoire survenue à l'antipape Jean XXIII a pu favoriser l'attribution d'une origine chrétienne à cette fête. Le chabot était alors un mets très apprécié car beaucoup plus abondant qu'aujourd'hui.



Fédération Suisse de Pêche FSP

# La diversité dans nos eaux Le Chabot

Poisson de l'année 2014



# Poisson de l'année 2014

«L'herbe verte réjouit la vache et le paysan». Ce dicton s'applique aussi au monde des poissons de Suisse: dans des ruisseaux et rivières à l'état naturel, le chabot est heureux! Cette espèce de poisson est particulièrement sensible à la structure des milieux aquatiques. Pour survivre, le chabot a besoin d'un fond de graviers, de galets, de bois morts et naturellement d'obstacles franchissables. A l'inverse, il disparaît lorsque les ruisseaux et rivières sont dégradés par des seuils artificiels ou segmentés par des ouvrages hydro électriques insurmontables. Le chabot est donc un excellent indicateur de l'état naturel de nos eaux – un messenger de la biodiversité et de milieux aquatiques diversifiés.

## Habitat

Le chabot peuple les eaux courantes mais il vit également dans les eaux dormantes. Le taux d'oxygène, la température et le substrat doivent lui convenir. Le chabot est dépendant de fonds structurés afin de se cacher sous les bois morts et les gros cailloux. Un lit varié lui offre une protection contre le courant et la possibilité de battre en retraite face aux

prédateurs. Le chabot est un mauvais nageur et ne franchit que difficilement les obstacles à la migration. Ses exigences concernant l'habitat se modifient au fur et à mesure de sa croissance.

## Distribution

On retrouve le chabot dans les bassins versants du Rhin, du Rhône et du Pô. Cette espèce vit dans les ruisseaux, les rivières et les lacs. On a observé certaines populations jusqu'à 2200 mètres d'altitude. Heureusement on retrouve le chabot dans de nombreux petits cours d'eau où, grâce à son excellent camouflage et sa prédilection pour les cachettes, il se fait à peine remarquer. Le chabot est répan- du dans toute l'Europe, du nord de la Grèce jusqu'au sud de la Scandinavie, de l'Espagne jusqu'à l'Oural en Russie, mais également à l'est de la Grande-Bretagne.

## Caractéristiques morphologiques

- Corps fusiforme, se rétrécissant vers l'arrière.
- Peau lisse et exempte d'écailles à l'exception de 30 à 35 petites écailles sur la ligne latérale.
- Grande et large tête qui atteint un tiers de la longueur.
- Les opercules sont dotés d'une forte pointe orientée vers l'arrière.
- Grande et large bouche – pour de grandes proies.
- Absence de vessie natatoire (fortement atrophiée)

- Taille moyenne de 8 à 15 cm, maximum 25 cm.
- Coloration selon les eaux: brun clair, brun foncé, gris, nageoires tachetées de brun-noir.
- Nageoire dorsale en deux parties, l'antérieure comportant des rayons épineux. Nageoires pectorales en forme d'éventail, petites nageoires pelviennes proches des pectorales. Nageoire caudale arrondie.

## Comportement et reproduction

Le chabot est un poisson nocturne et benthique (qui vit sur le fond). La période de reproduction diffère selon le milieu. Dans les eaux à température moyenne plus chaude, le chabot fraye entre février et juin, alors que dans des eaux plus fraîches cela se concentre de fin avril à début mai. Selon sa taille, la femelle dépose de 100 à 1000 œufs d'un diamètre de 2 à 2,5 mm sur la face inférieure d'une pierre. La ponte est protégée des prédateurs avec dévotion par le mâle qui, au moyen de ses nageoires en éventail, l'approvisionne en eau richement oxygénée. Dans les eaux plutôt chaudes le chabot devient sexuellement actif après une année déjà et sa durée de vie est de trois à quatre ans. Dans des eaux plus froides, il atteint la maturité sexuelle après deux à trois ans, mais il peut vivre jusqu'à dix ans.

## Alimentation

Le chabot s'alimente principalement d'insectes aquatiques comme les chironomes, les éphémères et les larves de plécoptères ainsi que de crustacés (gammare). Occasionnellement il peut se nourrir de frai et d'œufs de poissons, c'est pourquoi il a été longtemps considéré comme une menace pour les populations de truites et n'était donc pas particulièrement apprécié. Toutefois, l'on sait aujourd'hui que le cannibalisme entre les truites a un impact bien plus important sur les populations de cette dernière espèce que le chabot. C'est en réalité exactement le contraire. Les habitats de la truite et du chabot étant similaires, la présence de ce dernier constitue en fait une aubaine pour la truite. Pour preuve, les imitations de chabot font d'excellents leurres pour la pêche à la truite.



Schweizerischer Fischerei-Verband SFV  
Fédération Suisse de Pêche FSP  
Federaziun Svizra da Pestga  
Federazione Svizzera di Pesca

[www.sfv-fsp.ch](http://www.sfv-fsp.ch)

### Le chabot

Nom scientifique:  
Longueur:  
Âge:  
Période de frai:  
Nombre d'œufs:  
Statut de menace:



Cottus Gobio  
8 à 15 cm (25 cm)  
jusqu'à 10 ans  
de février à juin  
100 à 1'000 œufs  
potentiellement  
menacé

## Impressum

Edition: © Fédération Suisse de Pêche FSP-SFV, Wankdorffeldstrasse 102, case postale 261, 3000 Berne 22, 031 330 28 00, sfv-fsp.ch

Textes: Lukas Wirz, Samuel Gründler  
Photos: Michel Roggo / roggo.ch  
Dessins: Béatrice Gysin; © 2011 ProLitteris, Zürich  
Rédaction/Production: Kurt Bischof, bischof | meier-und co.

L'action «Poisson de l'année 2014» est soutenue par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) et par le club des 111 (Association de sponsors de la FSP).

